

Chair d'Ombre

VERA MAR

Chair d'Ombre

Roman

COLLECTION



TABOU ÉDITIONS
91490 MILLY-LA-FORÊT, FRANCE

© 2020 Tabou Éditions, tous droits réservés.

Première édition

1.1000.MP.02/20

*« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)
Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.
La diffusion sur internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.*

Imprimé en UE par MultiPrint, France

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2020

ISSN : 1955-4052

ISBN édition papier : 978-2-36326-078-9

ISBN édition numérique Pdf : 978-2-36326-707-8

ISBN édition numérique Epub : 978-2-36326-708-5

Prologue

Oxymore est assise sur le lit dans la chambre obscure.
Elle attend...

Elle attend Xénon, qu'elle ne connaît pas.

Vêtue d'une robe de soie légère, elle ne porte en dessous que des collants Lycra.

Sur son cou et ses poignets, elle a vaporisé un parfum aux phéromones, à la fragrance musquée, qui touche de plein fouet le cerveau reptilien, avant que les barrières défensives n'aient eu le temps de s'ériger.

Oxymore n'est pas maquillée, car dans le noir Xénon ne la verra pas, comme elle ne verra pas Xénon.

Ainsi en ont-ils décidé, après avoir échangé pendant quelques jours sur le Net, optant pour une rencontre « quatre sens ».

Dans quelques mois, Oxymore fêtera ses soixante ans.

De taille moyenne, mince et droite, le regard sombre, la bouche charnue, les cheveux châtons coupés courts, rebelles à la brosse, elle est consciente de son pouvoir de séduction.

Dehors il fait chaud, l'air dégage un parfum de sève...

Oxymore a ramené l'une de ses jambes sous elle,

l'autre se balance en dehors du lit, son pied aux ongles vernis effleure rythmiquement le sol moqueté, alors que ses pensées vagabondent, mêlées de sensations diffuses : le silence ouaté de la chambre, les effluves de son parfum, le contact du drap fin sous ses doigts.

Elle attend.

Chapitre 1

Le printemps commençait sous d'heureux auspices : en ce mois d'avril, le temps était doux. Presque trop !

Oxymore avait déjà rangé une partie de sa garde-robe hivernale et se délectait de retrouver des vêtements légers. Son corps se réveillait, frémissait sous la douche, tremblait sous ses propres caresses...

Vendredi soir ! Elle n'avait pas prévu de sortir.

Après un repas de fusilli à la tomate accompagné d'un verre d'Amarone, elle s'était connectée à Meetic, en chasse de nouveaux partenaires.

Oxymore ! Elle aimait son pseudonyme, choisi plusieurs années auparavant pour rendre compte clairement, d'un mot net et précis, des aspects antagonistes de sa personnalité, qu'elle avait mis du temps à percevoir, non comme des contradictions obligeant au choix, mais comme une richesse de sa personnalité : ascète autant que fêtarde, sérieuse autant que farfelue ! Au fil du temps, le pseudonyme était devenu pour elle une seconde peau et nombre de ses amis l'appelaient familièrement « Oxy ».

Changeante, mobile, sa passion d'hier était rarement celle d'aujourd'hui. Les esprits chagrins lui reprochaient de ne jamais la retrouver là où ils l'avaient laissée.

Bardée de diplômes dans un domaine considéré comme peu rentable, les arts plastiques, elle avait mené sa carrière en touche-à-tout.

Changeante, elle l'était aussi dans le domaine sentimental et avait enchaîné deux mariages et un concubinage, contractés au fil de ses pérégrinations. Elle s'était vite lassée de Vladimir, son premier mari, un artiste originaire de Kiev, fortement porté sur la bouteille. Lorsqu'un jour de beuverie il avait osé lever la main sur elle, elle était partie pour ne plus revenir, laissant toutes ses affaires en plan, sans l'ombre d'un regret ! Esthète par goût et par formation, elle aimait certes les belles choses, mais ne s'y attachait pas.

Repartir à zéro, en faisant peau neuve, réinventer sa vie ! Telle était sa devise.

Peter, son deuxième mari, auteur de nombreux ouvrages de référence dans le domaine de l'esthétique, s'était rapidement révélé orgueilleux, misanthrope, adepte de la critique et du dénigrement. Elle avait dû s'accrocher pour ne pas se laisser déstabiliser par ses attaques au vitriol... Ayant découvert qu'il s'intéressait d'un peu trop près à ses jeunes étudiants, Oxymore était partie un matin, malgré ses virulentes protestations.

Sa troisième liaison n'avait jamais été officialisée, ce dont elle s'était plus d'une fois félicitée. Adepte du yoga et de la culture indienne dès l'adolescence, elle s'était un jour mise en tête d'étudier le sanscrit. Après d'interminables démarches, elle avait rencontré, alors qu'elle était en poste à Paris, Arvind, un Indien de dix ans son cadet, qui l'avait initiée aux balbutiements de cette langue à la vastitude océanique. Les leçons avaient rapidement dérapé et s'étaient transformées en savoureuses rencontres érotiques. Il n'avait fallu que

trois semaines à Arvind pour convaincre Oxymore de le laisser emménager chez elle, avec son attirail de stuettes, batterie de cuisine et autres accessoires indispensables à sa vie quotidienne. Leur vie commune n'avait pas fait long feu...

Elle avait quitté Paris peu après leur rupture. Ils étaient restés bons amis et se voyaient de temps à autre, pour un thali dans une gargote indienne, ou pour une folle nuit, car l'attraction sexuelle entre eux ne s'était jamais démentie.

Dix ans déjà !

Elle était en poste dans un musée genevois depuis dix ans ! Comme le temps avait filé ! Certes, elle avait retrouvé sa ville natale avec plaisir, avec la sensation d'avoir besoin de poser ses valises, de retrouver ses racines, ses amis de jeunesse.

C'est en tombant par hasard sur l'interview d'une femme de soixante-dix ans qui relatait dans un livre son expérience dans le champ de la sexualité tantrique que la curiosité d'Oxymore avait été piquée au vif. Inspirée par le personnage, elle avait reformulé son annonce sur Meetic en mettant l'accent, sans ambiguïté, sur la recherche d'un partenaire tantrika.

À la question « Avez-vous déjà dansé sur une table ? », elle avait répondu « oui ! » et les souvenirs de ses folles années aux Beaux-Arts étaient remontés par vagues.

À la question « Avez-vous déjà embrassé quelqu'un du même sexe que vous ? », elle avait répondu « oui ! » et la tendresse l'avait envahie au doux souvenir de Nathalie, éphémère compagne.

Puis elle avait rédigé une brève présentation de ce qu'elle recherchait, en allant droit au but.

« Cherche partenaire gai et créatif avec expérience du tantra. Esprits chagrins s'abstenir ».

Les critères de sélection, origine sociale ou niveau d'éducation, qui au préalable lui semblaient être le socle incontournable d'une rencontre fructueuse, avaient cédé le pas à une attitude plus ouverte : une sexualité libre et créative, voilà ce qui l'intéressait désormais !

Elle avait fait plusieurs rencontres, amusantes, cocasses, tendres, libertines, mais aucun des hommes avec qui elle avait partagé un moment de dialogue ou de plaisir ne lui avait donné l'envie de poursuivre.

Trop jeune, trop vieux, trop coincé, pas assez grand, pas assez mince, pas assez drôle, la liste des « trop » et des « pas assez » était interminable, elle n'en était pas dupe, sachant qu'elle avait besoin de ce rempart pour se prémunir contre une rencontre décevante.

Aussi, rien ne l'irritait davantage que lorsqu'on lui servait la petite phrase assassine, précédée d'un soupir : tu n'as vraiment pas de chance avec les hommes ! Car elle ne croyait pas à la malchance, mais plutôt au manque de discernement...

Ce soir-là, six missives de partenaires potentiels l'attendaient. En épluchant cette prose, le découragement l'envahit : lieux communs, jérémiades, fanfaronnades et autres vulgarités, bref, rien d'intéressant !

En ouvrant le dernier mail, son esprit s'était mis en alerte. Instinctivement, elle avait approché son visage de l'écran, comme pour affiner sa vision.

Xénon !

Pas banal, avait-elle murmuré, cherchant une photo. Il n'y en avait pas.

De : Xénon
Envoyé : mar 18/04/2019 12:30
À : Oxymore

Bonsoir Oxymore !
J'adore votre pseudo !
J'aime votre profil et votre manière de vous exprimer sans détour.
Je pratique le tantra depuis plusieurs années.
Le plaisir féminin me passionne !
J'aime explorer, découvrir une femme dans ce qu'elle a de plus intime, de plus secret, j'aime la guider sur la voie de son plaisir et j'aime aussi être guidé par elle.
Au plaisir de vous lire !
Xénon

Enfin un partenaire potentiel qui semblait correspondre à ses attentes ! Elle s'était retenue de lui répondre de suite, prisonnière qu'elle était encore d'une sorte de préjugé selon lequel il convient de faire attendre.

Le lendemain, au terme d'une journée chargée, envahie par une excitation naissante, elle lui avait répondu.

De : Oxymore
Envoyé : mer 19/04/2019 21:45
À : Xénon

Bonsoir Xénon,
Votre message m'a beaucoup plu.
Vous êtes un adepte du tantra, tant mieux !
J'aime partir à la découverte, repousser mes limites, qui je l'avoue sont peu nombreuses,

hormis celles qu'impose le respect de l'autre.
J'aime l'idée que l'on puisse se concentrer sur
l'art du plaisir.

En tout cas, votre message a trouvé place dans
mon imaginaire, donnant lieu à quelques pensées
vagabondes...

Oxymore

Elle avait mis son Mac en veilleuse, s'était levée,
étirée, avait amorcé quelques pas de danse.

Sous la douche, ses doigts avaient glissé sur son sexe,
où se mélangeaient l'eau chaude et le suc de son
excitation. L'esprit plein de pensées troublantes, le
plaisir l'avait emportée très vite.

Le lendemain, elle s'était levée de bonne heure,
impatiente d'aller consulter sa boîte mail.

La réponse de Xénon attendait, prête à se livrer.

De : Xénon

Envoyé : mer 19/04/2019 23:16

À : Oxymore

Chère Oxymore,

J'aime que l'on sorte des sentiers battus pour
aller se promener librement...

Oui, la sexualité est une fête qui doit être
célébrée, vécue pleinement, intensément, elle
n'est pas un bref divertissement sous la couette,
à exercer en fin de journée !

Vous dire aussi que je goûte à tout, à la condition
que ce tout soit fait dans le partage et le
consentement mutuel.

Parlez-moi de vos rêves, de vos envies...

J'ai une proposition à vous faire !

Xénon.

Une proposition ! Quelle proposition ? Elle voulait savoir, tout de suite !

De : Oxymore

Envoyé : mer 19/04/2019 23:20

À : Xénon

Une proposition ? J'adore les surprises !
Ma main se glisse dans mon chemisier pour caresser mon sein droit en vous écrivant.
J'ai hâte de vous lire !
Oxymore

Oxymore reste scotchée à son écran, attendant la réponse de Xénon. Les minutes passent, interminables. Rien !

Dépitée, elle se renfrogne. Il ne lui répond pas ? Qu'il aille se faire pendre ailleurs !

Elle se couche en ronchonnant.

Le lendemain, à peine a-t-elle ouvert les yeux qu'elle se précipite sur son iPhone, sourit de découvrir que Xénon a écrit.

De : Xénon

Envoyé : jeu 20/04/2019 07:01

À : Oxymore

Bonjour Oxymore,
L'image de vos doigts jouant avec votre téton m'a fait saliver !
Voici comment j'imagine notre première rencontre :

Une pièce obscure.

Vous m'y attendez...

L'absence de lumière décuple nos sens, le bruit de nos respirations, le froissement du tissu de nos vêtements, le parfum de l'air, notre odeur, nous nous approchons l'un de l'autre, nous effleurons, nous respirons, nos bouches découvrent la saveur de nos peaux, puis elles se goûtent, se mêlent, nos langues se rencontrent...

Voici un aperçu sommaire de ce que pourrait être notre premier rendez-vous !

Je me réjouis de savoir ce que vous en penserez !

Xénon

À la lecture de cette proposition audacieuse, Oxymore, en un éclair, avait entrevu qui était Xénon. Un esprit libre ! Enfin...

De : Oxymore

Envoyé : jeu 20/04/2019 08:13

À : Xénon

J'adore votre idée de se rencontrer sans se voir !

C'est très amusant et très excitant !

Je suis impatiente de faire ce voyage avec vous !

Oxymore

De : Xénon

Envoyé : jeu 20/04/2019 09:21

À : Oxymore

Très chère Oxymore,

Savoir que ma proposition vous séduit me rapproche de vous !

Vous n'avez pas froid aux yeux ! Bravo !
Je vous propose samedi, à dix-sept heures.
Vous pouvez choisir le lieu.
Xénon

La présence de Xénon se densifiait au fil de leurs échanges : en quelques heures, il était entré dans la vie d'Oxymore, dans son intimité.

Elle répondit succinctement :

« Parfait ! »

Les dés étaient jetés ! Il ne lui restait qu'à décider du lieu de la rencontre, puisque le choix lui en incombait.

Après une nuit agitée, elle s'était levée de bonne heure, passé de l'eau fraîche sur son visage et, sans prendre la peine de se vêtir, elle avait allumé sa machine à café.

Un café corsé ! Voilà ce qu'il lui fallait pour démarrer sa journée !

En relisant le dernier message de Xénon, elle avait senti son corps se contracter. Comment garder le contrôle de la situation ? Un processus s'était enclenché, elle ne pouvait pas faire marche arrière.

Pour conjurer le sort, elle avait maugréé : ne sois pas stupide, tu ne le connais pas ! Puis elle s'était concentrée sur la préparation de son petit déjeuner, qu'elle avait abandonné sur la table, incapable de rien avaler.

De : Oxymore

Envoyé : ven 21/04/2019 11:33

À : Xénon

J'ai réservé une chambre à l'hôtel du Petit-Bois,
rue de la Marelle.

Comme convenu, j'arriverai avant vous pour
obscurcir la pièce et vous attendrai pour

17 heures.

Voici mon numéro de portable : 075/333801234.

À vous, très vite.

Oxymore

De : Xénon

Envoyé : ven 21/04/2019 19:37

À : Oxymore

Merci pour le rendez-vous !

Je vous fais un appel en absence pour vous transmettre mon numéro.

L'envie de vous croît de jour en jour...

J'aimerais que vous portiez des collants Lycra !

Xénon

Des collants Lycra... Elle préfère les bas autofixants !
Mais elle exaucera le souhait de Xénon, après tout, il s'agit d'une première rencontre !

En attendant, il faut qu'elle se prépare : ce soir, elle a rendez-vous avec Lorenzo !